



L'apparition et l'expansion du *Camelus dromedarius* dans le Nord de l'Afrique (Vallée du Nil, Maghreb, Sahara, Sahel)

Christian Dupuy

► To cite this version:

Christian Dupuy. L'apparition et l'expansion du *Camelus dromedarius* dans le Nord de l'Afrique (Vallée du Nil, Maghreb, Sahara, Sahel). *Le Saharien*, 2009, 190, pp.6-10. halshs-00724051

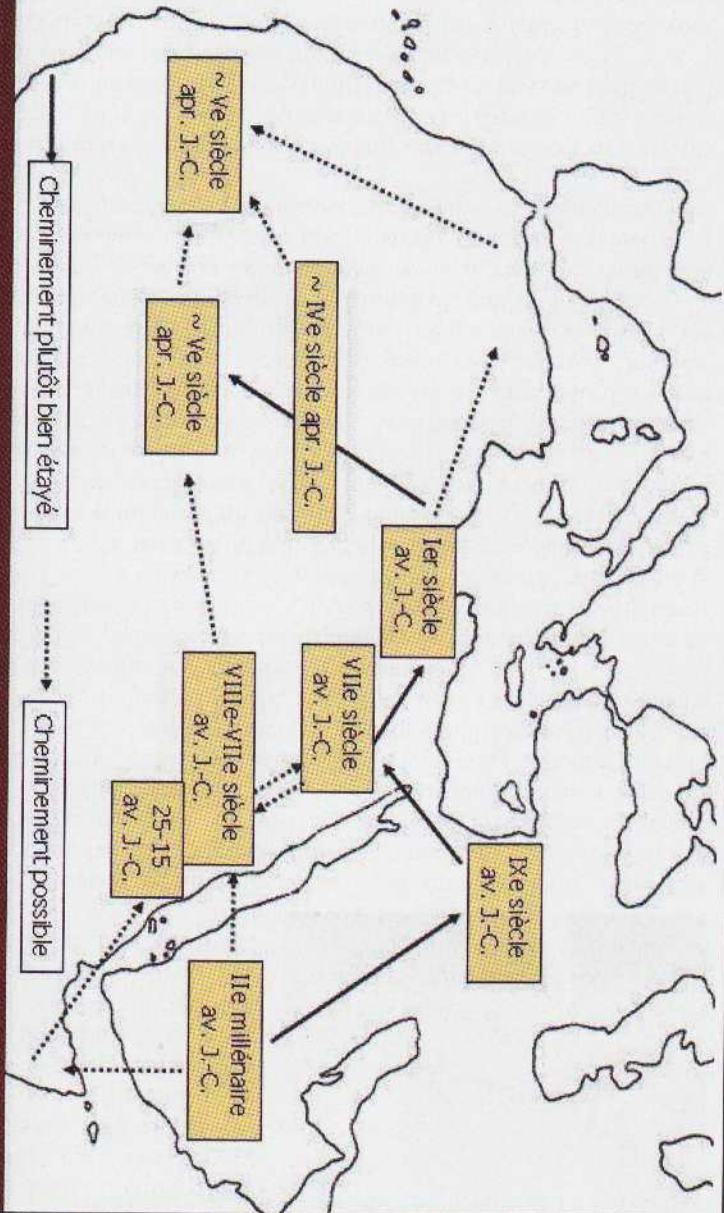
HAL Id: halshs-00724051

<https://shs.hal.science/halshs-00724051>

Submitted on 19 Sep 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Les plus anciennes attestations du chomadar domestique dans le nord de l'Afrique

L'apparition et l'expansion du *Camelus dromedarius* dans le nord de l'Afrique (Vallée du Nil, Maghreb, Sahara, Sahel)

Christian Dupuy *

À l'issue de ma conférence intitulée "L'art rupestre du Sahara à l'époque du dromadaire (*Camelus dromedarius*)" donnée à l'occasion du 5^e forum méhariste de Saint-Poncy (juillet 2009), plusieurs auditeurs ont souhaité une publication rapide des dates concernant l'histoire du dromadaire domestique en Afrique du Nord. La chronologie, la carte et la bibliographie ci-dessous visent à répondre à leur attente.

Les préliminaires en Asie : la domestication, puis la monte

- *Probablement dans le courant du II^e millénaire av. J.-C.*

Domestication présumée du dromadaire dans le sud de la Péninsule arabique (aucune preuve directe). L'hypothèse est fondée sur la présence de l'ancêtre sauvage dans cette région, connu par quelques restes osseux, mais aussi et indirectement, par les faits plus récents qui suivent (Bulliet 1975).

- *IX^e siècle av. J.-C.*

Un bas relief de Tell Halaf (Syrie) représente pour la première fois un dromadaire monté et conduit au bâton. L'animal domestique est équipé d'un siège dorsal en forme de caisson, sanglé au moyen de lanières croisées autour du ventre. Le poids du chamelier est ainsi réparti sur le garrot et les reins du méhari (Bulliet 1975).

- *VII^e siècle av. J.-C.*

Le dromadaire est utilisé par les Assyriens comme animal de combat ainsi qu'en témoignent des bas-reliefs montrant des guerriers associés par paire sur une même monture, l'un étant assis devant la bosse, l'autre derrière. Le premier guide l'animal au moyen d'un bâton, pendant que son coéquipier bande son arc en direction des adversaires. Le dos de l'animal est recouvert d'un tapis ou d'une matelassure fixé par une sous-ventrière, une sangle de poitrail et une croupière (Bulliet 1975).

- *VII^e siècle av. J.-C.*

Coupe phénicienne (peut-être originaire de Chypre) en argent doré, entièrement gravée et montrant dans le bandeau extérieur un piéton tenant en longe un dromadaire. Ce motif s'intègre dans une scène figurant un corps d'armée en déplacement avec ses cavaliers et ses fantassins, précédés d'un bige (Collectif 2007, p. 343).

* - Archéologue africaniste, qui a notamment beaucoup travaillé au Niger, puis au Mali ; actif actuellement dans le cadre de l'Université Tous Âges (Lyon).

- *VI^e–IV^e siècle av. J.-C.*

Sur un sceau cylindrique perse, deux dromadaires équipés de selle dorsale encadrent un cheval monté à cru. Le cavalier et les méharistes en course semblent participer du même combat (Bulliet 1975).

L'introduction et la diffusion sur le continent africain

- *Vers 1300 av. J.-C.*

Une poterie mise au jour à Quantir/Pi-Ramsès au nord-est du delta du Nil est décorée d'une gravure de dromadaire. Il est impossible de savoir si cette figuration représente un animal exotique ou bien un camélidé présent, ou du moins connu, en Basse Égypte. L'absence de harnachement plaide plutôt en faveur du statut sauvage du sujet traité (Pusch 1997).

- *670 av. J.-C.*

Le dromadaire domestique arrive en Égypte avec les armées assyriennes d'Esarhaddon ; il participe à l'intendance comme porteur d'eau. Son nom d'origine sémitique apparaît pour la première fois dans le papyrus de Pedubast rédigé sous la XXV^e dynastie (Midant-Reynes et Braunstein-Silvestre 1977).

- *Vers les VIII^e–VII^e av. J.-C.*

C'est à cette époque que sont attribués un fragment de mandibule de dromadaire et des déjections de cet animal, mis au jour de niveaux archéologiques rapportés à la XXV^e dynastie dans le site fortifié de Qasr Ibrim (Nubie égyptienne). Les datations C¹⁴ de ces restes organiques ont fourni les résultats radiométriques suivants : 2470±160 BP et 2690±90 BP, soit après correction dendrochronologique les âges calendaires de 922-190 av. J.-C. et de 1040-770 av. J.-C. (Rowley-Conwy 1988).

- *46 av. J.-C.*

Capture de vingt-deux dromadaires à Zita (Libye) lors d'une attaque menée par César contre le roi numide Juba I^{er} (Demougeot 1960).

- *39 av. J.-C.*

Les monnaies cyréniennes frappées sous L. Lollius, lieutenant de Pompée, fournissent les plus anciennes représentations connues de dromadaire à l'ouest de la Basse Égypte (Demougeot 1960).

- *25-15 av. J.-C.*

Statuette en bronze provenant de la tombe du prince Arikankharer de Méroé, dans le nord du Soudan (Priebe 1997, p. 250).

- *II^e–III^e siècles apr. J.-C.*

Un corps de méharistes, peut-être exclusivement composé de Syriens, les *dromédarioi*, patrouille dans le Désert Libyque au voisinage de Kharga et de Dakhla pour prévenir de la contrebande au sud de l'Empire. Par ailleurs, une garnison romaine à Contrapolis Magna, en Haute Égypte, compte cent vingt cavaliers et vingt méharistes (Aufrère, Golvin et Goyon 1994).

- *II^e–III^e siècles apr. J.-C.*

En Tripolitaine, d'après les textes inscrits sur ostraca mis au jour dans le camp militaire fortifié de Gholaïa (Bu Njem), les Romains s'assurent vers 200 apr. J.-C. le service de chameliers garamantes pour leur ravitaillement (Rebuffat 2003). De rares figurines en argile et des reproductions sur mosaïques de Tunisie datant des II^e–III^e siècles confirment l'emploi du dromadaire comme animal porteur (Camps 1996). Un disque en céramique de la même époque retrouvé à Sousse (Tunisie), figure une course de chars attelés à des dromadaires. Cette pratique n'est pas nouvelle : dès le II^e siècle av. J.-C., Tite-Live en rapporte l'existence au Proche-Orient (Demougeot 1960).

- *IV^e siècle*

En milieu rural maghrébin, le dromadaire appartient à de riches propriétaires terriens où il participe à la vie agricole, tantôt comme animal de trait pour tirer l'araire, tantôt comme animal de bât pour transporter les récoltes. Deux chiffres témoignent de l'essor pris par son élevage : quatre mille dromadaires sont réquisitionnés chez les habitants de Leptis Magna, cinq mille sont raziés sur les riches terres de Cyrénaïque par des Barbares (Camps 1996).

- *Vers le IV^e siècle*

Réalisation très sommaire d'une gravure de dromadaire sur l'un des blocs formant l'assise inférieure du monument d'Abalessa dans l'Ahaggar (Hachid 2006).

- *En 434 et en 444*

Les Maziques du Désert Libyque, éleveurs de dromadaires, dirigent des raids meurtriers vers le Wadi el-Natroun à l'ouest du delta du Nil (Aufrère, Golvin et Goyon 1994).

- *Vers le V^e siècle*

Mise en place au Sahara central et méridional d'une société d'éleveurs de chevaux et de dromadaires à tradition d'art rupestre, ancêtres des Touaregs. Les figurations peintes et gravées se rapprochent sur les plans des styles et des thèmes de l'iconographie des stèles funéraires de Djorf Torba dans le Sahara algérien du nord, tout en évoquant des traditions typiquement touarègues : monte des dromadaires et des chevaux par des guerriers porteurs de plusieurs javelots, souvent revêtus d'habits amples et bien couvrants, chasses à courre du haut des montures en compagnie de chiens de la race des lévriers, utilisation d'une écriture semblable aux tfinagh, dont se servent encore aujourd'hui ces éleveurs nomades pour transcrire leur langue berbère, la tamachek (Dupuy 1998).

- *Vers le V^e siècle*

Fragments de textiles en poil de dromadaires préservés au contact d'objets métalliques retrouvés dans quatre tombes à Kissi, au nord du Burkina Fasso, datées au C¹⁴ des V^e–XI^e siècles apr. J.-C. (Magnavita 2008).

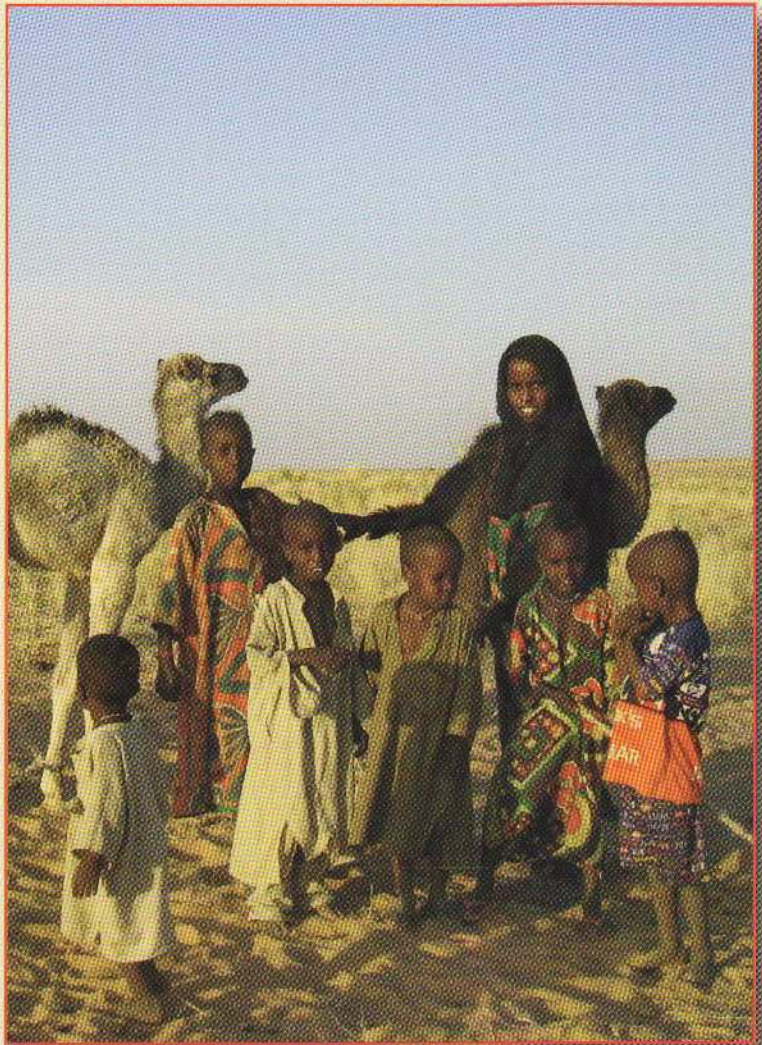
- *Vers le V^e siècle*

Ossements de dromadaires à Siwré, dans la moyenne vallée du Sénégal exhumés de couches archéologiques datées au C¹⁴ de la première moitié du premier millénaire apr. J.-C. (Bocoum et McIntosh 2002, p. 33).

BIBLIOGRAPHIE

- AUFRERE Sydney, GOLVIN Jean-Claude, GOYON Jean-Claude, 1994 – *L’Egypte restituée. Sites et temples des déserts. De la naissance de la civilisation pharaonique à l’époque gréco-romaine*. Editions Errance : Paris
- BOCOUM Hamady, MCINTOSH Susan Keech, 2002 – *Fouilles à Sincu Bara, moyenne vallée du Niger*. CRIAA-Université de Nouakchott, IFAN/Cheikh Anta Diop : Dakar
- BULLIET Richard W., 1975 – *The camel and the Wheel*. Harvard University Press : Cambridge, Massachussets
- CAMPS Gabriel, 1996 – Dromadaire. In : *Encyclopédie Berbère*. Edisud : 2541-2546
- Collectif, 2007 – *La Méditerranée des Phéniciens, de Tyr à Carthage*. Institut du monde arabe : Paris
- DEMOUGEOT Emilienne, 1960 – Le chameau et l’Afrique du Nord romaine. *Annales. Economies, Sociétés, Civilisations*. Vol. 12, n°2 : 209-247
- DUPUY Christian, 1998 – Réflexion sur l’identité des guerriers représentés dans les gravures rupestres de l’Adrar des Iforas et de l’Aïr. *Sahara*, n°10 : 31-54
- HACHID Malika, 2006 – Du nouveau sur le monument d’Abalessa (Ahaggar, Algérie). *Sahara*, n°17 : 95-120
- MAGNAVITA Sonja, 2008 – The oldest textiles from sub-saharan West Africa : woolen facts from Kissi, Burkian Faso. *Journal of African Archaeology*, Vol. 6 (2) : 243-257
- MIDANT-REYNES Béatrix et BRAUNSTEIN-SILVESTRE Florence, 1977 – Le chameau en Egypte. *Orientalia*, vol. 46, fasc. 3 : 337-362
- PRIESE Karl-Heinz, 1997 – Les royaumes de Napata et de Méroé. In : *Soudan, royaumes sur le Nil*. Flammarion : 207-250
- PUSCH Edgar B., 1997 – Ein Dromadar aus der ramessidischen Hauptstadt Altägyptens. *Archaeozoologia*, Vol. IX : 123-136
- REBUFFAT René, 2003 – Les Romains et les routes caravanières africaines. In : *Le Sahara. Lien entre les Peuples et les Cultures*. Actes du Colloque de Douz, textes réunis par le Pr. M’hammed Hassine Fantar, Université de Tunis El Manar : 220-260
- ROWLEY-CONWY Peter, 1988 – Early radiocarbon accelerator dates for camels from Qasr Ibrim, Egyptian Nubia. *Sahara*, n°1 : 93

le Saharien



N° 190
3^e trimestre
Octobre 2009

Revue trimestrielle éditée par La Rahla - Amicale des Sahariens